

Quelques habitants de la rivière...



LE CANARD COLVERT

Le plus répandu des canards sauvages.

Le mâle est très coloré et reconnaissable par sa tête vert foncé, son bec jaune, il a un collier blanc et une poitrine brun violacé. La femelle est d'une couleur brune mouchetée de jaune, son bec est brun bordé d'orange.

Il est peu farouche, et vole la tête et le cou tendus en avant, ses battements d'ailes sont amples et rapides. Il niche près de l'eau, sous la végétation et parfois dans la cavité d'un arbre.

Il se nourrit de graines, racines, plantes aquatiques, vers, grenouilles et insectes.

LA MACREUSE

Oiseau migrateur palmipède au plumage sombre, voisin du canard.

Elle vient des régions boréales et passe l'hiver en France.

Elle se nourrit de coquillages.

Au XVIIIème, elle faisait partie des viandes autorisées les jours maigres, d'où son nom.

LE HERON, ESPECE PROTEGEE EN FRANCE

Echassier d'environ 95 cm de haut et de 180 cm d'envergure, il a un corps très élancé, un long et grêle cou en S, un bec long et conique.

Il a un croisement rauque et grave, et claqué du bec. Il lui arrive de marcher sur les eaux peu profondes et reste longuement immobile lorsqu'il chasse.

Il vole lourdement et puissamment, la tête repliée en arrière et les pattes tendues.

Il niche en colonie sur les arbres ou dans les roseaux. Il est piscivore et mange aussi petits rongeurs, amphibiens, insectes et larves.

LE MARTIN PECHEUR, ESPECE PROTEGEE EN FRANCE

Petit passereau d'environ 20 cm au corps bleu, roux et vert, couleurs vives lui permettant d'intimider les prédateurs. Il a un long bec, et son chant est un trille cristallin. Il habite au bord des rivières mais aussi dans les forêts de feuillus et dans les jardins, et niche dans les cavités des arbres et murs en faisant un nid en mousse, crin et duvet. Il mange insectes, baies et bourgeons.

Son Vol est acrobatique.

POULE D'EAU ou GALLINUDE

Echassier sombre de 35 cm avec pattes, bec et front rouge. Sa queue est blanche et noire, et elle a une ligne blanche le long des flancs.

Elle émet des cris nasillards. Elle nage avec des hochements de tête et la queue relevée. C'est une bonne plongeuse qui peut rester 45 sec sous l'eau. Elle est surtout très peureuse et vit souvent cachée dans les roseaux.

Mâle et femelle construisent ensemble une plateforme avec de la végétation aquatique, et couvent tous les deux les œufs.

Elles mangent des graines, des baies, des plantes aquatiques, des vers, limaces, escargots, insectes et larves.



ZOOM sur: LE RAGONDIN (Myocastor)

Mammifère rongeur à mœurs aquatiques de la famille des castors, il mesure environ 50 cm avec une queue dénudée de 30 cm. Il pèse 6 à 9 kg. Sa fourrure est épaisse, et varie du gris brun au noir.

Ses pattes arrière palmées lui permettent de nager en brasse, ses pattes avant semblables à des mains lui permettent de récolter sa nourriture : plantes aquatiques et terrestres, racines, maïs, blé, coquillages l'hiver.

Il vit seul ou en petits groupes.

Originnaire d'Amérique du sud, il a été introduit en France dans les années 1920 pour sa fourrure. Cette mode passée, les élevages l'ont relâché dans nos campagnes. Ce dernier s'est assez bien acclimaté, bien qu'il souffre durant les hivers les plus rudes. N'ayant pas de prédateurs (son prédateur naturel est le caïman), et pouvant faire environ 80 petits en deux ans, le ragondin prolifère dans nos régions.

En creusant des terriers au bord des rivières, et en déterrants les racines, il provoque souvent des effondrements sur les berges, et se fait beaucoup d'ennemis parmi les riverains !

L'Isle est une

rivière de 235 km qui naît dans le Limousin à 550 m d'altitude. Elle se dirige vers le sud-ouest, entre en Dordogne, et sa vallée se creuse dans les causses du Périgord. A Périgueux, grossie de l'Auvezère, son débit est de 27m3 avec de gros écarts entre été et hiver. Sa vallée élargie, intensément cultivée, jalonnée de bourgs, s'épanouit à l'approche du Bordelais. En Gironde, elle reçoit la Dronne et se jette dans la Dordogne à Libourne.

Certains historiens prétendent que l'on naviguait sur ses eaux du temps des Gaulois. Un acte signé par Hélias de Talleyrand, comte de Périgord, permet de supposer qu'elle était partiellement navigable en 1224.

PNE ne peut être sur la voie publique



MINI GUIDE

Offert par le club

Parcours en canoë et kayak sur l'Isle de St Astier à Planèze

POUR PROFITER PLEINEMENT DE VOTRE BALADE :

pour votre sécurité, gardez votre gilet et vos chaussures. Les enfants doivent rester sous la surveillance des adultes.

Si vous naviguez en groupe, attendez les retardataires et assurez vous de la présence de tous au niveau de chaque barrage.

Attention à proximité des barrages et des rochers. Ne vous approchez pas des arbres et des branchages.

Prenez vos précautions avant de vous baigner pour éviter les hydrocutions.

Prenez soin de l'environnement, respectez la rivière, son écosystème et ses riverains.

Au Temps de la Navigation Interieure ...

La vallée de l'Isle est jalonnée de constructions illustrant une économie et un mode de vie désormais disparus : moulins à eau, pigeonniers, puits couverts, anciennes carrières... Jadis, l'Isle était utilisée par des bateaux de commerce, et elle conserve des traces de ce passé avec ses nombreux canaux, écluses et barrages.

Dès la fin du XVIIIème siècle, la navigation intérieure se développe en France, on perfectionne l'architecture hydraulique et des systèmes généraux de navigation sont envisagés à l'échelle nationale pour répondre aux besoins de la consommation urbaine, pour l'exportation des produits agricoles et industriels. Des travaux entrepris vers 1770 pour assurer la navigation sur tout le parcours de l'Isle sont interrompus par la Révolution, puis par les guerres.

En 1820, une société anonyme est fondée pour l'établissement de la navigation sur l'Isle. Projet applaudi et accepté par le gouvernement. En 1826, l'Etat reprend en charge les aménagements, les fonds de la société étant déjà épuisés. Les travaux comprennent une quarantaine de ponts, 34 écluses, 40 barrages éclusés et des canaux. L'Isle est navigable depuis les années 1830. Le premier bateau qui arrive à Neuwic débarque le 25 Mars 1834 pour charger du merrain. Lorsque le 19 novembre 1935 un bateau génois arrive à St Astier, la rive est couverte de spectateurs. Les bateaux étaient des « COUREAUX » ou des « CHALANDS » de 50 à 90 tonnes tirés par les hommes, puis des chevaux sur des chemins de halage non empierrés. En 1933, ils étaient tous motorisés, et transportaient du bois, de la chaux, du ciment et du sable. Beaucoup étaient construits dans de gigantesques chantiers à Périgueux.

Dès la fin du XIXème, Les chemins de fer concurrençaient les voies navigables, et l'ampleur des travaux pour finir de construire des réseaux navigables rentables est trop importante et les réseaux sont démantelés ou abandonnés.